

FICHE D'APPRECIATION SYNTHÉTIQUE

Nom de l'unité : Centre d'Economie et de Management de l'Océan Indien

Acronyme de l'unité : CEMOI

Label demandé : EA

N° actuel : EA 13

Nom du directeur (2013-2014) : M. Philippe JEAN-PIERRE

Nom du porteur de projet (2015-2019) : M. Philippe JEAN-PIERRE

Présentation de l'unité et de ses thématiques de recherche :

Le Centre d'Economie et de Management de l'Océan Indien (CEMOI) regroupe les enseignants-chercheurs en économie et en sciences de gestion de l'Université de la Réunion, soit 36 enseignants-chercheurs titulaires en juin 2013 (20 en économie, 16 en sciences de gestion). Les activités de recherche du CEMOI s'organisent autour de quatre axes : (1) Régions, Croissance et Développement ; (2) Management, gestion des risques ; (3) Monnaie, Banque, Finances ; et (4) Décisions et Stratégies.

APPRECIATION

Production et qualité scientifiques

Le bilan des travaux du CEMOI fait apparaître des publications de très haut niveau et en progression à la fois quantitativement et qualitativement par rapport au dernier contrat. Les supports de publications sont bons (certains excellents) mais concentrés sur un petit nombre de chercheurs, si bien que le nombre de « producteurs » au sens AERES est encore trop limité. Par ailleurs, il reste un écart significatif de dynamique entre économistes et gestionnaires, au détriment de ces derniers. Les synergies entre les recherches en économie et en gestion demeurent faibles, bien que la trajectoire soit bonne.

Rayonnement et attractivité académique

Le CEMOI développe une politique active d'invitation de chercheurs étrangers, organise des colloques nationaux et internationaux et participe à divers réseaux régionaux et internationaux. L'articulation entre ces réseaux et les recherches du CEMOI gagnerait sans doute à être accentuée, afin de faire apparaître plus clairement son impact sur les publications de l'unité. Le bilan témoigne d'une difficulté du CEMOI à concilier les deux objectifs qu'il s'est donné : développer une recherche académique de qualité tout en construisant une expertise sur les thématiques liées à l'Océan Indien. En effet, les travaux orientés sur ce second objectif ont du mal à déboucher sur des publications académiques.

Interactions avec l'environnement social, économique et culturel

Le CEMOI est très bien intégré dans le paysage local de la recherche. Il bénéficie du soutien de la Région à plusieurs programmes de recherche. Il s'agit donc d'un véritable point fort de l'Unité. Le CEMOI diffuse largement à un public non spécialiste les recherches menées dans l'unité, notamment à travers

L'organisation de colloques et manifestations sur des questions d'intérêt local. Les contrats de recherche du CEMOI développés avec des acteurs locaux, de même que le nombre important de bourses doctorales régionales témoignent de la bonne implantation locale du laboratoire et de la qualité des relations de l'unité avec les acteurs institutionnels et socio-économiques.

Organisation et vie de l'unité

Le CEMOI apparaît comme une équipe dynamique, avec un séminaire de recherche régulier, une quinzaine de documents de recherche par an et une politique d'invitation active. Les doctorants sont attachés à leur unité et considèrent qu'ils bénéficient de conditions de travail satisfaisantes, grâce à la disponibilité de leurs directeurs de thèse. De manière générale, la communication interne (information sur les projets et les contrats en cours) et externe (actualisation du site web) de l'unité mériterait d'être renforcée. En particulier, l'échange d'information entre économistes et gestionnaires travaillant sur les deux sites devrait être amélioré.

Implication dans la formation par la recherche

Le nombre de thèses en cours est de 26 (14 en économie, 12 en gestion), pour un total de 13 membres du CEMOI détenteurs de l'HDR. La répartition des doctorants par encadrant est assez équilibrée, d'autant plus que l'unité encourage les codirections de thèse.

L'unité devrait cependant mieux tirer parti de son potentiel d'encadrement, afin de développer une stratégie plus ambitieuse en matière de formation des doctorants, de suivi et de soutenances de thèses. Un suivi des abandons s'avère nécessaire (dans le précédent contrat, seules 5 soutenances ont eu lieu). Dans les années futures, le nombre de soutenances doit impérativement augmenter pour limiter la durée des thèses et les abandons. Cet objectif pourrait être atteint en mettant en place un suivi plus collégial des doctorants à partir de la deuxième année (comité de thèse). Par ailleurs, ni le CEMOI, ni l'École Doctorale n'assurent de cours doctoraux spécialisés, bien que les doctorants éprouvent un fort besoin de cours disciplinaires.

Stratégie et perspectives scientifiques

Le projet du CEMOI pour les cinq années à venir témoigne de ce que l'unité n'a semble-t-il pas encore trouvé une identité sur laquelle asseoir sa spécialisation et qui lui permettrait d'être en position dominante sur une ou deux « niches » tirant l'ensemble des travaux vers le haut. Le projet de l'unité vise à développer des synergies entre les économistes et les gestionnaires, en lien avec les objectifs stratégiques du territoire de la Réunion. Il devra néanmoins préciser le lien entre cet objectif et le développement de recherches académiques axées sur la publication dans des revues nationales et internationales de haut niveau. En dépit de ces incertitudes, le CEMOI dispose de ressources internes pour développer ses activités, avec notamment une équipe de doctorants et d'encadrants présents et motivés, qu'il conviendra de mobiliser pour accroître la visibilité de l'unité.